

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 2

Rubrik: Docteur nature : le gui, porte-bonheur de santé

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

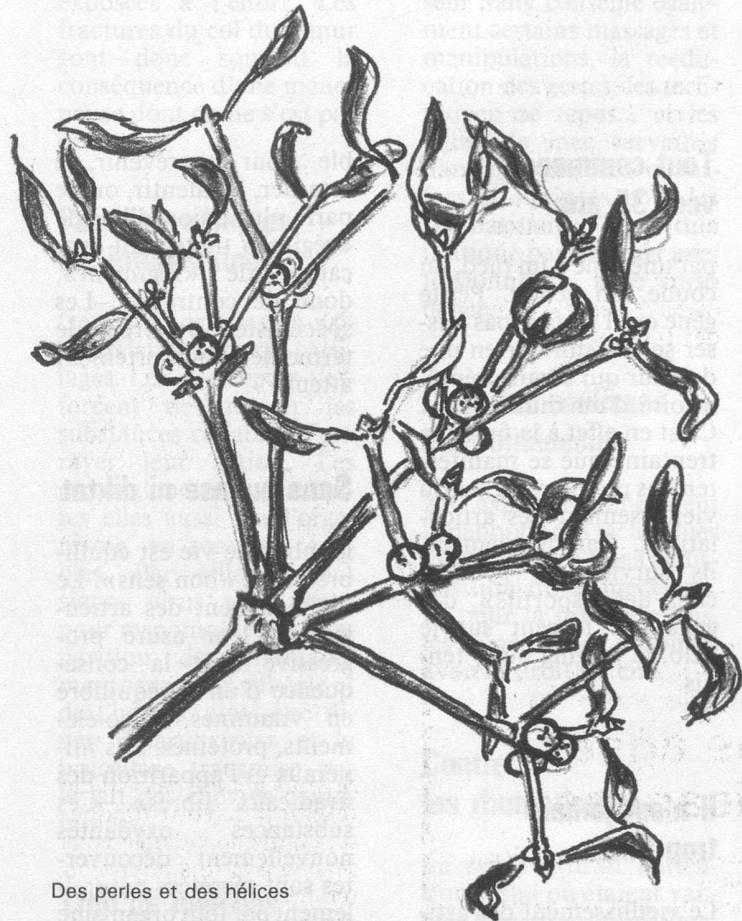
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



pas de la maladie. Dès la première boîte de chaleur de la ménopause, le jambonier curé, traitement hormonal (estrogènes) améliore lui-même

la fonction des glandes sexuelles. Il exerce sur l'hypothalamus des mécanismes eux-mêmes. Quant aux médicaments disponibles

Le Gui, porte-bonheur de santé



Des perles et des hélices

Nos forêts givrées de février gardent encore leurs pierres précieuses du jour de l'An: les perles d'un blanc nacré du gui. Dans leurs joailleries hivernales, elles illuminent les pommiers, comme le bouleau ou l'aubépine, sous les hélices de leurs feuilles.

Un poète populaire oublié – même par le dictionnaire de rimes – Castel, l'a même cueilli sur les alexandrins:

«Ainsi, lorsque l'hiver attriste la nature
Le gui, sur un vieux chêne,
étale sa verdure,
Et l'arbre, enorgueilli d'un
éclat emprunté,
Se couronne d'un fruit
qu'il n'a pas enfanté!»

Pas de réjouissances économiques avec le gui: il se met seulement au-dessus de la table le 1^{er} janvier. Sauf pour les grives et les cochons. Nos voisins et amis savoyards disent en patois que nous traduisons: «Le gui c'est bon pour le bétail; il fait ruminér les vaches. Mais il faut cuire les feuilles et les boules pour les porcs.»

Par contre, pour les hommes, le gui donne de grandes satisfactions médicales. Un alcaloïde, un glucoside, une résine, deux saponines: c'est le livret de Caisse d'Epargne du gui.

Ce sont surtout les feuilles qui ont des propriétés antispasmodiques, décongestives, diurétiques. Le gui a également une action centrale sur le système vaso-moteur. Il intéresse

particulièrement les gros mangeurs.

10 à 20 g de feuilles fraîches pour un litre d'eau à boire dans la journée en infusion – 2 tasses par jour entre les repas; ou 30 à 40 g de feuilles coupées en macération 10 jours dans un litre de vin blanc doux – 1 verre dans la journée – constituent les deux procédés classiques.

Tisane et vin de gui traitent artériosclérose, crises nerveuses, hémorragies congestives, ménopause, coqueluche, migraine, rhumatismes, prostatisme. Selon certains, le gui serait à expérimenter

contre les cancers. Mais il ne faut tout de même pas affabuler! En tout cas, la décoction de toute la plante – feuille, fruit, tige – bouillie 20 minutes, donne des injections utiles contre les pertes blanches. L'extrait aqueux de la pilule, avec de la poudre de réglisse, a également de l'effet.

En usage externe – injections dans les leucorrhées, cataplasmes dans les névrites – le gui n'est pas à négliger. Pilé avec les feuilles, le gui prépare d'autres cataplasmes contre la goutte. Mais il

reste surtout le recours contre l'hypertension artérielle. Depuis la découverte d'un médecin de campagne du 19^e siècle, le Dr Gaultier, le gui prévient les troubles utérins, les accidents du retour d'âge et assure la perméabilité des artères «en retraite» du 3^e âge.

Ne parlons pas du gui dont le mucus collant sert de linceul aérien aux oiseaux.

Il vaut mieux exalter le guérisseur magique, le gui des Druides qui étaient l'«Interflora de la Gaule» et qui le coupaient avec une petite faucille d'or pour le plonger dans l'eau lustrale.

Aujourd'hui, l'eau enchantée par le gui du chêne n'est plus une panacée contre les sortilèges. Mais des paysans racontent encore que pour rassembler les oiseaux «des deux lieues et demie à la ronde», il suffit de prendre le gui de chêne en compagnie d'une aile d'hirondelle. Mme Jacqueline Prunier, à Ville-la-Grand (Haute-Savoie), nous a affirmé que dans la Drôme, des vieux de la campagne «n'osent pas manger les pommes quand le gui pousse sur un pommier, de peur d'être ensorcelés».

Il n'est donc pas nécessaire que vous attendiez le prochain jour de l'An pour bénir le gui en porte-bonheur de santé! P. V.

Prochain numéro:
le pisserlit